



Compte Rendu par Benoit Boisseau – La Nuit des Cabornes – 4/09/2015

Pourquoi attendre l'heure d'hiver pour sortir la frontale ?

[20h30](#) au cœur de Saint-Romain nous voilà sous l'arche de départ avec Nico. On se met un peu en retrait de Fleureton pour éviter qu'il impose d'entrée un rythme d'enfer pour nous déposer. Bon ok ce sera le seul moment où nous le verrons !

Après 15 minutes à attendre les retardataires nous voilà en route, frontale allumée et visée sur le crâne. D'emblée nous attaquons les ascensions en direction du Mont Cindre et du Mont Thoux, au 8km déjà 650 de positif nous piquent les jambes. Le chemin emprunte en partie ceux du marathon des Cabornis. Mais de nuit on a vraiment pas l'impression de passer au même endroit !

L'ambiance est excellente et le fléchage "aux petits oignons" (dixit le directeur de course) avec de la peinture phosphorescente au sol et des bandes réfléchissantes suspendues. Les luminions éclairent les cabornes et nous arrivons au ravito du 12ème kilomètre où se déroule un concert orchestré par Loreline (ma coéquipière sur l'ultra de la Sarra). Petite pause en écoutant un morceau puis il est temps de se remettre en route. On progresse alors sur des singles jonchés de pierres et racines qui nous obligent à beaucoup de vigilance. Les chutes sont nombreuses mais nous passons entre les gouttes.

Par moment nous apercevons les villes alentours illuminées et nous profitons du spectacle qu'offre le panorama depuis le Mont Verdun sur la capitale des Gaules. Le ravito du 19ème arrive juste au pied des dernières difficultés. Nous remontons alors une combe par une longue série de marches avant de profiter de quelques centaines de mètres de descente avant la dernière bosse. Le rythme s'est ralenti pour tout le monde et le pas de marche est de rigueur, le pourcentage s'accroît jusqu'à 22%...

Les deux derniers kilomètres sont longs car la fatigue est là et la frontale joue son rôle tant bien que mal pour éclairer le chemin, même un pierrier pour certains, qui descend droit sur Saint-Romain.

Un dernier petit sprint dans les ruelles du village est franchi en [2h36](#) pour ma part (33ème/563 classés) et en [2h56](#) pour Nico (112ème). On savoure notre "non-copieux" plateau repas au chaud dans la salle des fêtes avant de quitter les Monts d'Or pour le Beaujolais.